

ganisés sont sortis des corps inorganisés, le monde végétal du monde minéral, le monde animal du monde végétal, les espèces animales plus parfaites des espèces animales moins parfaites. Le simple jeu des forces de la nature a transformé la matière inorganisée en matière organisée, le mollusque en poisson, le poisson en amphibie, l'amphibie en mammifère, le mammifère des degrés inférieurs en mammifère des degrés supérieurs et en homme.

Ainsi, au lieu de faire intervenir le Créateur, comme Moïse nous l'apprend, dans la production de chaque espèce animale ou végétale, on se contente de lui faire produire à l'origine une masse confuse d'éléments informes, ou le chaos, qui ensuite de lui-même, par des lois fatales, donne naissance à l'univers, tel que nous l'avons sous les yeux. Ou même, on nie un Dieu personnel, prétendant que la matière a en elle-même sa raison d'être et est éternelle.

Certains philosophes de Germanie ont eu une théorie de l'évolution qui a fait grand bruit : A l'origine de toutes choses, disaient-ils, est *l'absolu* ou *l'indéfini* qui n'est rien en *acte* et est tout en *puissance*, *devenir* universel, dont on peut affirmer l'être et le non-être, le oui et le non, dans lequel "l'identique et le non-identique sont identiques." Cet absolu, cet indéfini, ce devenir devient toutes choses, en se réalisant et en se concrétant : il devient hydrogène, oxygène, carbone, azote, eau, pierre, herbe, arbre, animal, homme, Dieu.

Saint Paul signale les premiers gnostiques comme de prétendus savants qui s'embarrassent "dans des fables et des généalogies interminables ;" nous voyons les gnostiques du III<sup>e</sup> siècle, comme Valentin, consumer leur vie à combiner des générations sans fin *d'éons*. Les partisans modernes de l'évolution ont repris le travail flétri par saint Paul, le travail de Valentin et des vieux gnostiques. Leurs théories sont célèbres : elles ont enfanté des milliers de volumes ; elles occupent perpétuellement la presse des deux mondes ; elles ont infecté la philosophie et toutes les sciences ; des multitudes d'adeptes croient à l'évolution essentielle de la matière, à la transformation des espèces, au progrès substantiel de l'univers.

Mais il est impossible qu'une erreur se répande beaucoup, sans que les catholiques atteints du libéralisme n'en acceptent quelque chose. C'est ce qu'on a vu ici. Ils ont adopté du système de l'évolution tout ce qui leur a paru compatible avec le dogme catholique, ou plutôt ils ont entrepris d'accommoder ce système avec les enseignements de la foi et en ont porté l'esprit dans l'explication des vérités de la révélation.

Donnons des exemples.